

Jean-Marie Dunoyer

Le Monde, 30 mars 1980

La chair nue de l'émotion

« **Charles Maussion** ne travaille pas dans le flou. Ses écrans de fumée ou de vapeurs n'enveloppent figures et paysages(que le spectateur garde ses distances) que pour en accentuer la présence. Eloignez-vous tant soit peu de ce Groupe à la bicyclette qu'on dirait posant devant le photographe du village ; comme il prend soudain vie ! Et ce lac, et cette vallée, et ces collines, et ces maisons, et ces portraits, comme ils sont proches, fraternels ! Pourquoi cette brume ? Pour enrober de silence sans doute les êtres et les choses, les adoucir, les intimiser. Pour aller plus loin dans leur connaissance, par la lente appréhension d'un petit ou vaste monde auquel Maussion s'identifie. Acryliques, dessins surtout, rejoignent, sciemment ou non, un courant qui se rattache à une certaine tradition redevenue d'actualité et n'a pas attendu l'exhumation de Carrière pour proliférer. Mais déjà Claude Monet (quelle coïncidence, ces manifestations officielles!) faisait fonder ses cathédrales dans le brouillard. »